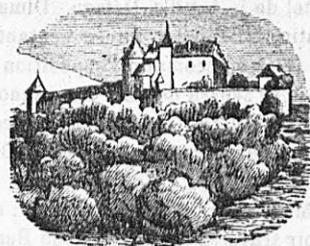




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 7²⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9²¹. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12¹² 4⁸⁰ 8⁴⁸ 11²⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Les écoles primaires.

De toutes les questions qui intéressent le peuple suisse, celle des écoles primaires est une de celles qui lui tiennent le plus au cœur. L'école primaire est, en effet, l'avenir de la nation. C'est elle qui forme les générations nouvelles, espoir de la patrie. C'est d'elle que dépendront le caractère du peuple, la grandeur de ses idées, la largeur de ses vues et la noblesse de ses aspirations.

Pour connaître l'importance que revêt la question des écoles primaires dans la vie nationale, consultons la statistique.

A la fin de l'année 1910, on comptait en Suisse 4704 écoles primaires, fréquentées par 530.286 élèves. Le corps enseignant comprenait 7400 maîtres et 4800 maîtresses.

Le canton de Berne, pour le nombre d'élèves, arrive bon premier, avec 110,000; Zurich vient ensuite avec 64,500; puis Vaud, avec 43 000, St-Gall, avec 40.000, Argovie, avec 36 mille, Lucerne avec 24,000, etc.

Le nombre d'élèves pour un maître diffère d'un canton à l'autre d'une manière considérable. C'est ainsi que Berne, avec un corps enseignant de 2500 membres, a un maître pour 44 élèves; Zurich a un maître pour 51 élèves; Vaud, un pour 36. Genève détient le record avec 25 élèves en moyenne pour un maître.

Les dépenses scolaires varient aussi énormément. La dépense moyenne par élève n'est élevée à 274 fr. à Bâle-Ville, 188 à Genève, 161 fr. à Zurich, 112 fr. à Glaris, 109 fr. aux Grisons, 108 fr. à Berne, 100 fr. à Zoug, 98 fr. aux cantons de Vaud et d'Argovie, 95 fr. à Schaffhouse, 94 à Neuchâtel, 93 à Soleure, 87 fr. à Lucerne, 85 fr. à Thurgovie et St-Gall, 79 fr. à Bâle-Campagne et Fribourg, 61 fr. à Valais et Appenzell Rhodes-Extérieures, 59 fr. au Tessin, 51 fr. à Appenzell Rhodes-Intérieures, 47 fr. à Obwald et Nidwald, 41 à Schwytz et 35 à Uri.

Comme on le voit, le canton de Fribourg occupe le dix-septième rang dans l'échelle des dépenses pour l'école primaire. C'est évidemment trop peu si l'on considère les sommes élevées qui sont consacrées à des œuvres moins utiles et dont le peuple n'éprouve nullement le besoin.

Et notons que ces chiffres représentent le total des dépenses, soit non seulement les traitements des maîtres, mais encore tous les autres nombreux frais accessoires, matériel, chauffage, éclairage, etc., frais qui sont entièrement à la charge des communes.

On l'a déjà dit maintes fois et l'on ne saurait assez le répéter, les communes sont déjà suffisamment chargées de dépenses obligatoires et l'on ne saurait mettre à leur charge un surcroît d'obligations financières.

Pour placer le canton au rang que mérite sa situation économique, il faudrait consacrer des sommes très importantes à l'enseignement primaire. C'est à l'Etat qu'il faudra les demander, à l'Etat qui, actuellement, ne fournit qu'un dixième à peine de la dépense totale. Est-ce trop d'exiger de lui qu'il accroisse sa participation aux dépenses de l'enseignement primaire jusqu'à concurrence du tiers ou de la moitié, alors qu'il dépense annuellement des centaines de mille francs pour l'Université.

On cherche à réaliser des économies dans le ménage cantonal, à boucler le budget. Mais il ne faut pas que ce soit au détriment des œuvres utiles, lesquelles périliteraient, alors que les œuvres de luxe resteraient florissantes. Il est tant de domaines où les économies seraient aisément réalisables, qu'il n'est pas besoin de se refuser à des dépenses indispensables.

Quand le canton aura conquis un bon rang dans les dépenses scolaires, ce sera tout à l'honneur du patriotisme de la population ou à celui d'une saine administration.

NOUVELLES SUISSES

Subsides. — Le Conseil fédéral a accordé au comité de la Société pédagogique de la Suisse romande un subside de 5000 fr. en faveur du Congrès de pédagogie qui doit avoir lieu l'année prochaine à Lausanne.

Congrès catholique suisse. — Mardi a eu lieu la troisième assemblée de section. Dans la section sociale, le professeur Beck, de Fribourg, a parlé des revendications des ouvriers catholiques au sujet de la révision de la loi fédérale sur les fabriques et a critiqué le projet de révision de la commission du Conseil national. Il a insisté sur la nécessité de combattre toute tendance

à favoriser le travail le dimanche. Il a été décidé :

1° Que le comité de la section sociale arrêtera dans une réunion spéciale ses postulats relatifs à la révision de la loi fédérale sur les fabriques ;

2° Que ses revendications seront soumises dans une requête à l'assemblée fédérale ;

3° Que le referendum sera demandé pour le cas où ces revendications ne seraient pas prises en considération.

En outre, le rapport de section et les postulats concernant les relations avec la Fédération ouvrière ont été adoptés. Le Dr Helbling a présenté un rapport sur la question des écoles agricoles et industrielles.

Cent mille francs de bijoux volés dans un train. — La police de sûreté genevoise vient d'être avisée par les autorités zuricoises qu'un vol de bijoux avait été commis mardi dans le train, entre Fribourg et Berne. Les bijoux volés, des pendentifs, bagues et colliers sont évalués à cent mille francs.

La police de sûreté de Zurich, qui a reçu la déposition du plaignant, est certaine d'avoir affaire à de dangereux autant qu'habiles voleurs internationaux.

On donne les détails suivants sur ce vol :

Une famille brésilienne qui se rendait dans la Suisse orientale et avait pris place dans un coupé de première classe de l'express de Zurich qui quitte Lausanne à 11 heures 24, se rendit entre Fribourg et Berne, dans le wagon-restaurant, laissant dans le coupé ses bagages parmi lesquels se trouvait une sacoche à main contenant des bijoux d'une valeur de 100.000 fr. Parmi ces bijoux se trouvaient un collier en or avec diamants d'une valeur de 20.000 fr., un collier de perles d'une valeur de 10.000 fr., des brillants, des boucles d'oreilles, etc.

En rentrant dans leur coupé entre Berne et Aarau, les voyageurs constatèrent la disparition de la sacoche.

Plainte a été déposée immédiatement à l'arrivée à Zurich. La police a averti les polices européennes ainsi que tous les grands joailliers d'Europe auxquels elle a envoyé la description exacte des bijoux dérobés. On suppose que le vol est l'œuvre d'une bande de voleurs internationaux.

Berne. — Un disparu. — Le cadavre de l'instituteur H. Knecht, de Zollikon, qui avait disparu depuis 2 jours, a été retrouvé sur un champ de neige du Fleckistock (3418 m.) Parti pour faire l'ascension de cette sommité, il avait laissé son sac à la cabane Voralp. Le corps sera ramené mercredi matin à Göschenen.

— **Un beau sauvetage.** — On mande de Bönigen que M. Zurcher, hôtelier et M. Mathys, chauffeur sur un bateau à vapeur, tous deux de Bönigen, se sont portés au secours d'une embarcation contenant six personnes en villégiature. Le bateau a chaviré en plein lac de Brienz. Ce sont les planches du bateau qui ont cédé. Les deux hommes ont réussi cependant à sauver les six personnes au dernier moment et non sans peine.

— **Incendie.** — A l'endroit dit Neuenschwand, entre Signau et Eggwil, un incendie a détruit la maison d'école, une maison de payan et un petit immeuble y attenant. La cause du sinistre est inconnue. L'instituteur, qui demeurait dans la maison d'école n'a eu que le temps de se sauver.

Vaud. — **Les dangers de la dynamite.** — Dimanche après midi, à Anzeindaz, un jeune berger de 12 ans, François Crozet, a eu les deux mains emportées et un œil arraché par l'explosion d'une cartouche de dynamite qu'il manipulait. Des touristes entendirent la détonation et accoururent auprès du blessé. Celui-ci fut transporté à l'infirmerie de Bex, où il a dû subir l'amputation des mains et l'ablation de l'œil.

— **Noyade.** — Pris de congestion, un jeune ouvrier boulanger de Lausanne, Ernest Læser, vingt ans, a coulé à pic mardi, vers 2 h., aux bords de Cour, et les soins empressés des gardes n'ont pu le rappeler à la vie. Le malheureux avait dîné peu avant de descendre à Cour.

Valais. — **Chute mortelle aux Dents-Blanches.** — Un touriste, M. Aug. Kunzle-Engler, fabricant de broderies à St-Gall, avait quitté le village de Champéry, samedi après midi, en compagnie d'un ami, M. Billeter, de Zurich, dans l'intention de faire l'ascension de la Dent Blanche de Barmaz (2705 m.). Les deux touristes avaient jugé inutile d'engager un guide; ils arrivèrent le soir dans le pâturage de Barmaz et couchèrent dans le petit

bourg

État.

e année. — Elle

AS

GLASSON,

nt comptant

sac de 100 kg.

„ „ 100 kg.

d'avance.

erme.

le Laboratoire

mande à tout

Bulle.

ue les

ES

REUX

Chartreuse,
t et fabriquent à
ntre leur liqueur,

ÉGÉTAL

ONTRE :

ions,
stomac,
oes,
Choléra,
er, etc.

AIRE

égétal

imaux domestiques

pour la SUISSE

ÈNEVE

à vendre.

nt courant, à 11 1/2 hres.
es publiques, devant l'Hôtel
anc, à Bulle, un bon
mains, âgé de 9 ans.

emande

ce: une fille connaissant
travaux d'un ménage et une
r garder les enfants. Bulle,
Haasenstein et Vogler 1211

hôtel de la famille Défago. Dimanche matin, M. Billeter ne se sentant pas de force à accomplir l'expédition projetée se sépara de son compagnon et, par l'arête de Berroix, gagna le col de Conz, pour descendre le soir à Champéry.

M. Kunzle continua sa route; après avoir traversé le pâturage de Berroix, il s'engagea dans les pentes assez raides qui donnent accès à la base des Dents Blanches, passa sans encombre le pas de la Bédaz et par la combe de Philippindin, le col de Bostan et le grand couloir pierreux qui domine ce dernier il parvint au sommet. C'est du moins, ce dont témoigne une courte note que l'on a retrouvée dans son carnet. Pour le retour, M. Kunzle prit la même route. Mais, il manqua le pas de la Bédaz et fit une chute; il fut précipité d'abord sur une pente de neige très inclinée d'une hauteur de quarante mètres environ, puis il vint rouler dans les rochers, au bas desquels un jeune berger de Barmaz, M. Marcelin Perrin, qui gardait des vaches dans les environs, découvrit lundi soir son cadavre.

L'accident a dû se produire vers la fin de l'après-midi; la montre du malheureux qui était à demi-brisée, marquait en effet 4 h. 25.

La triste nouvelle fut communiquée aussitôt au président de la commune de Champéry; or, quelques instants après, celui-ci recevait la visite de M. Billeter qui, fort inquiet sur le sort de son ami, venait demander qu'une colonne de secours se mit à sa recherche. On juge de sa douloureuse surprise lorsqu'on le mit au courant de ce qui s'était passé.

Le corps de M. Kunzle a été mis en bière et descendu à Champéry où il sera probablement inhumé.

M. Kunzle-Engler était, paraît-il, un alpiniste expérimenté et avait l'habitude de faire des ascensions seul. Il faisait partie de la section de St-Gall du Club alpin suisse.

— Un guide tué. — On annonce que, mardi à 5 h., une caravane composée de M. Jenkins, avec deux guides d'Evolène, qui montait au Mont-Blanc de Seillon par la Crena, a été

victime d'un accident. Le guide Rieder est mort.

— Mort d'une piqure d'abeille. — Mercredi soir, au Convent des Capucins, à St-Maurice, en récoltant le miel, le frère Benoit Chambettaz, d'Assens, âgé de 32 ans, a été piqué par une abeille. Une heure après, il mourait subitement.

Neuchâtel. — Curiosités naturelles. — On vient de découvrir dans un pâturage de la montagne de Travers un chardon (de l'espèce *circium palustre*) de dimensions colossales. La tige atteint 3 m. 10 de hauteur, à la base, elle mesurait 12 cm. de circonférence, et les premières feuilles ont une longueur de plus de 40 cm.

Ce géant, certainement unique en son genre, ira enrichir l'herbier du Club jurassien neuchâtelois.

Genève. — Plutôt que de souffrir des dents... — Rosario S., ferblantier, à Genève, s'est tiré un coup de revolver dans l'oreille droite, jeudi à midi 30. Un voisin ayant entendu la détonation, se rendit au poste de la Jonction.

Le brigadier Riondet arriva au domicile de S., et trouva l'infortuné étendu au pied de son lit, ayant à ses côtés le revolver fatal, une arme à six coups dont une balle avait été tirée.

S. avait encore toute sa connaissance; il répondit au brigadier qui l'interrogeait :

« Je regrette de n'avoir pas réussi, je suis las de la vie, j'en ai assez. » Et comme le brigadier insistait pour connaître les motifs de son acte, l'Italien ajouta : « J'ai trop mal aux dents. »

L'état du blessé est très grave.

Argovie. — Coupé en deux. — En voulant éviter un train à la gare d'Aarau, un ouvrier de la voie, d'origine italienne, est tombé et a été pris sous une locomotive de manœuvres qui passait à ce moment sur une autre voie. Le malheureux a été coupé en deux.

St-Gall. — Tombé du toit. — On mande de Flawyl qu'un ouvrier couvreur nommé Reiser, âgé de 22 ans, s'est tué en tombant d'un toit.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

139

La Sœur aînée.

PAR
JULES MARY.

Et la marquise le mit au courant, lui disant que Marthe, hier encore bien portante, les avait demandés le matin dans sa chambre.

— Comment la trouvez-vous? que croyez-vous?

— Je la trouve extrêmement mal! dit le médecin.

Il s'approcha de Marthe et lui fit quelques questions.

Que ressentait-elle? Où était le siège de son mal? La fièvre? A quelle heure et comment cette crise s'était-elle déclarée? La langue? le poulx? la poitrine? la sueur froide?

C'était un vieux médecin, très entendu, très expérimenté. Il paraissait de plus en plus inquiet.

— Il y a là des désordres très sérieux...

dont je ne m'explique pas la raison... dit-il en sortant. Cette jeune femme n'était pas forte... Cependant je n'avais jamais remarqué en elle rien de bien grave... aujourd'hui...

— Aujourd'hui, docteur? fit Jacques avec anxiété.

— Je ne réponds plus de rien...

— Ne dites pas cela... vous la sauvez, il le faut... Ce ne peut être qu'une indisposition. Elle ne peut être malade... Vous la sauvez, il le faut... Ce serait épouvantable cette mort? Pensez donc... en pleine jeunesse, en plein bonheur... A peine trois mois après son mariage!...

— Je ne réponds de rien... Et je ne veux pas vous laisser d'espérance... Vous me le reprocheriez... A moins d'un miracle, — la jeunesse en fait quelques fois, — elle est perdue!

Il prescrivit quand même des ordonnances, comme la première fois, et quitta Bargemont en disant :

— Un miracle! Un miracle!

Il laissait derrière lui le désespoir et les larmes.

Marthe sommeilla toute la journée; elle ouvrit de temps en temps les yeux pour re-

A L'ÉTRANGER

LA PAIX

La paix a été conclue verbalement, mercredi et a été signée jeudi matin.

Strumitza est attribué aux Bulgares et Cavalla aux Grecs.

La démobilisation a été également signée jeudi.

On annonce qu'entre les préliminaires de paix, un nouvel armistice a été signé jeudi matin.

La réunion plénière de la conférence de la paix a duré de 5 h. à 8 h. du soir.

D'après les instructions arrivées dans la nuit de mardi à mercredi d'Athènes et de Belgrade, les dernières offres des alliés laissent Xanthi et Strumitza et le port de Lagos aux Bulgares, tandis que Cavalla, Istip, Kotchana et Radovitza restent aux alliés.

La séance plénière confirme les accords intervenus dans les séances particulières au sujet de la délimitation des frontières.

Les Bulgares ont cédé sur toute la ligne. La nouvelle frontière suivra donc le dernier tracé proposé par les puissances.

Les Bulgares se décidèrent à céder place parce qu'ils ne se sentaient plus appuyés nulle part. Ils espèrent cependant encore arriver à faire insérer dans le protocole une clause en faveur de la revision du traité de paix par les puissances.

Le *Matin* croit savoir que le bruit court suivant lequel le traité de paix ne serait définitif qu'après la ratification des puissances et sans fondement.

Les milieux diplomatiques français disent que la question d'Andrinople ne soulèvera pas de difficultés. La ville retournera à la Bulgarie.

L'Europe agit à Constantinople.

La note décisive des grandes puissances, au sujet de la question d'Andrinople, a été remise jeudi au grand vizir.

A 2 heures, le doyen du corps diplomatique marquis Pallavicini, a convoqué pour 4 heures ses collègues, afin d'arrêter les termes de la démar-

che à faire auprès de la Porte, au sujet d'Andrinople.

Les ambassadeurs ont fait des démarches individuelles et en termes identiques, rappelant catégoriquement le gouvernement ottoman à l'observation du traité de Londres concernant la ligne Enos-Mydia et promettant l'examen sérieux d'une ligne frontière offrant toutes les garanties de sécurité politique et stratégique à Constantinople.

France. — L'arrestation de M. Deperdussin. — Un événement qui provoque une très vive émotion dans le monde de l'aviation s'est produit mardi, à 5 heures. Il a été procédé à l'arrestation d'un des constructeurs d'aéroplanes les plus connus, M. Armand Deperdussin, chevalier de la Légion d'honneur.

La mesure prise contre lui a été motivée par la plainte d'une très importante société financière qui aurait fait à M. Deperdussin des avances s'élevant à plusieurs millions.

Le constructeur d'aéroplanes se défend en affirmant que c'est au taux excessif qui lui était imposé — 25 %, dit-il — qu'est due la faillite. Il ajoute que ses affaires sont actuellement en très bonne voie, qu'il est certain de faire, cette année, un bénéfice de un million et qu'il a à toucher du ministre de la guerre une somme de 800,000 francs.

M. Deperdussin est un homme âgé d'environ 45 ans.

C'est sur une plainte en faux usage de faux, escroquerie et abus de confiance qu'il a été arrêté.

Depuis un certain temps, ses échéances n'étaient plus payées.

Angleterre. — Les victimes de l'aviation. — Le colonel Cody, du service de l'aviation militaire, qui volait jeudi matin avec un passager, près d'Aldershot, est tombé d'une hauteur de 200 pieds. Le colonel Cody et son passager se sont tués.

Allemagne. — L'affaire Krupp aux assises. — Les plaidoiries terminées et après une délibération de trois heures et demie, le jugement a été prononcé.

Tilian est condamné à deux mois de

— Je sens bien que tout est fini...

Pendant deux jours le mieux s'accroissait. Jacques et Isabelle la veillaient à tour de rôle. Marthe exigea qu'ils allassent se reposer, une nuit, jusqu'au matin, disant :

— Si j'ai besoin de vous, de toi, Jacques... et aussi de toi, Isabelle, soyez sûrs que je vous appellerai.

Ils consentirent. Vraiment, ce soir-là, elle allait mieux, ses yeux brillaient. Ils se retirèrent.

Jusqu'à onze heures, ils ne furent pas tranquilles.

Toutes les demi-heures, l'un ou l'autre venait entr'ouvrir la porte de la chambre à coucher et regardait Marthe; ou bien alors celle-ci faisait semblant de dormir, ou bien elle leur souriait, disant de sa douce voix :

— Vous voyez, je vais mieux... j'ai dormi. Je vais me rendormir.

Ils s'en allaient rassurés. Après onze heures, ils ne revinrent plus. Vers une heure du matin, — c'est le moment où le sommeil est le plus profond, — la malade se leva, passa une robe, enfoua ses petits pieds dans des pantoufles.

— C'est vrai, pourtant, dit-elle très haut-

prison et à l'exclusion de

Schleuder à qu

et à l'exclusion de

Schmidt à deu

prison et à la dég

Droese à trois s

Hoge à quarant

teresse ;

Pfeiffer à six m

l'interdiction de

public pendant un

Hirt à quatre m

être congédié du

— Un naufrag

midi, un coup de

sur la côte de Sw

voilier Friedrich

cinq personnes se

deux qui se trou

frage a causé une

le pays.

Italie. — L'

— Les journaux

détails suivants s

trée par des band

mobile aux port

route parcourue

nombreuses voitu

La famille Par

tout cinq grande

enfants, était par

mobile dimanche

journée à Anzio,

A dix kilomètre

ture dut s'arrêter

rée par des bra

chauffeur descend

tacle. Mais, au r

repartait, trois h

s'ils sortirent de

firent feu à plu

chauffeur ne per

poursuivit sa rou

Il y avait malhe

sés. L'avocat Pari

sée et des grains

pénétré si profon

danger. Son frère

renzo, est blessé à

Cuccia et sa petit

légèrement. Le

atteint.

Le syndic d'An

carabiniers, s'est

l'agression et, ta

de bonne volonté

Je vais mieux... Je s

Mais je ne veux pas

ne veux pas!... Oh!

douce mort dans la

dans laquelle on n'ai

laquelle aussi on ne

Elle quitta doucer

Dans le cabinet d

gnait, sur le canapé,

Elle le contempla

secs, d'abord.

Puis ses yeux se r

— Comme je l'ai

Jacques ne se rév

porté avec précautio

Jacques dormait t

Dans le château,

depuis longtemps.

Elle ne rencontra

Elle traversa le «

porte et se trouva d

Celle-ci était couv

milieu où les gens

layé pour y ménage

grille.

Marthe passa la g

fermée.

près de la Porte, au su-
ple.

adeurs ont fait des dé-
viduelles et en termes
appelant catégoriquement
ent ottoman à l'obser-
té de Londres concer-
Enos-Mydia et promet-
sérieux d'une ligne fron-
toutes les garanties de
ique et stratégiques à
e.

— L'arrestation de M.
— Un événement qui
très vive émotion dans
l'aviation s'est produit
ares. Il a été procédé à
d'un des constructeurs
es plus connus, M. Ar-
lussin, chevalier de la
neur.

prise contre lui a été
a plainte d'une très im-
té financière qui aurait
ardussin des avances s'é-
eurs millions.

teur d'aéroplanes se dé-
ant que c'est au taux
i était imposé — 25 %/
t due la faillite. Il ajoute
es sont actuellement en
e, qu'il est certain de
née, un bénéfice de un
la à toucher du minis-
re une somme de 800,000

assin est un homme âgé
ans.

ne plainte en faux usage
querie et abus de con-
été arrêté.

ertain temps, ses échéan-
plus payées.

re. — Les victimes de
Le colonel Cody, du
viation militaire, qui vo-
atin avec un passager,
not, est tombé d'une hau-
ieds. Le colonel Cody et
se sont tués.

ne. — L'affaire Krupp
— Les plaidoeries termi-
une délibération de trois
ie, le jugement a été

ndamné à deux mois de

n que tout est fini...
jours le mieux s'accen-
elle la veillaient à tour de
gea qu'ils allaient se re-
jusqu'au matin, disant :

in de vous, de toi, Jacques...
sabelle, soyez sûrs que je

nt. Vraiment, ce soir-là, elle
yeux brillèrent. Ils se reti-

heures, ils ne furent pas
emi-heures, l'un ou l'autre
r la porte de la chambre
ardait Marthe ; ou bien alors
emblant de dormir, ou bien
t, disant de sa douce voix :

prison et à l'exclusion de l'armée ;
Schleuder à quatre mois de prison
et à l'exclusion de l'armée ;

Schmitt à deux mois et demi de
prison et à la dégradation ;
Droese à trois semaines d'arrêts ;
Hoge à quarante-trois jours de for-
teresse ;

Pfeiffer à six mois de prison et à
l'interdiction de remplir un emploi
public pendant une année ;

Hirt à quatre mois de prison et à
être congédié du service.

— Un naufrage. — Mercredi après
midi, un coup de vent a fait chavirer
sur la côte de Swinemünde le grand-
voilier *Friedrich Karl*. On a sauvé
cinq personnes seulement sur les vingt-
deux qui se trouvaient à bord. Ce nau-
frage a causé une grande émotion dans
le pays.

Italie. — L'automobile attaquée.
— Les journaux romains donnent les
détails suivants sur l'agression perpé-
trée par des bandits contre une auto-
mobile aux portes de Rome, sur une
route parcourue chaque jour par de
nombreuses voitures.

La famille Parisi avec des amis, en
tout cinq grandes personnes et deux
enfants, était partie de Rome en auto-
mobile dimanche matin pour passer la
journée à Anzio, au bord de la mer.

A dix kilomètres de la plage, la voi-
ture dut s'arrêter, la route étant bar-
rée par des branches d'arbres. Le
chauffeur descendit pour écarter l'obs-
tacle. Mais, au moment où la voiture
repartait, trois hommes armés de fu-
sils sortirent de derrière une haie et
furent feu à plusieurs reprises. Le
chauffeur ne perdit pas la tête et
poursuivit sa route à toute vitesse.

Il y avait malheureusement des bles-
sés. L'avocat Parisi avait l'épaule bri-
sée et des grains de grenaille avaient
pénétré si profondément qu'il est en
danger. Son frère, l'ingénieur Pier-Lor-
renzo, est blessé à la figure. Mme Aura
Cuccia et sa petite-fille sont blessées
légèrement. Le chauffeur n'a pas été
atteint.

Le syndic d'Anzio, accompagné de
carabiniers, s'est rendu sur le lieu de
l'agression et, tandis que des citoyens
de bonne volonté battaient le maquis,

Je vais mieux... Je serais capable de guérir...
Mais je ne veux pas guérir... Non, non, je
ne veux pas !... Oh ! la mort, la bonne et
douce mort dans laquelle on oublie tout !...
dans laquelle on n'aime plus, soit, mais dans
laquelle aussi on ne souffre plus !

Elle quitta doucement sa chambre.

Dans le cabinet de travail, Jacques dor-
mait, sur le canapé, profondément.

Elle le contempla, un moment, les yeux
secs, d'abord.

Puis ses yeux se mouillèrent.

— Comme je l'aime ! Comme je l'aime !
Jacques ne se réveilla pas. Elle ouvrit la
porte avec précaution et sortit.

Jacques dormait toujours...
Dans le château, tout le monde reposait
depuis longtemps.

Elle ne rencontra personne.

Elle traversa le « hall », poussa la grande
porte et se trouva dans la cour.

Celle-ci était couverte de neige, sauf au
milieu où les gens du château avaient ba-
layé pour y ménager une allée jusqu'à la
grille.

Marthe passa la grille qui n'était jamais
fermée. (A suivre.)

on télégraphiait et téléphonait à Al-
bano, Ariccia et Genzano, afin que les
bandits n'échappassent pas à la jus-
tice.

La dernière version est qu'il ne s'a-
git pas d'un véritable brigandage, mais
d'une vengeance.

Chine. — Les projets de Yuan-
Chi Kai — Le *Daily-Mail* publie une
communication de Mme Leblond, qui
s'est déjà distinguée par ses voyages
d'exploration.

Madame Leblond, qui rentre de
Chine et de Corée, assure que Yuan-
Chi-Kai se propose de devenir le pre-
mier empereur d'une nouvelle dynas-
tie. Il a jugé que la Chine ne peut vi-
vre sous le régime républicain. Yuan-
Chi-Kai ne quitte jamais sa résidence
pour éviter d'être assassiné. La rési-
dence de Yuan-Chi-Kai est entourée
d'un mur, à l'abri duquel 10,000 sol-
dats sont logés et nul, sans invitation
spéciale, ne peut voir Yuan-Chi Kai.

CANTON DE FRIBOURG

Les enfants qui se brûlent.

— Lundi matin, à Estavayer-le-Lac,
le petit B., habitant le quartier de Ri-
vaz, trompant la surveillance de ses
parents, réussissait à s'emparer d'une
bongie qu'il alluma et avec laquelle il
mit le feu à ses habits. En peu de
temps, le pauvre petit fut entouré de
flammes.

On le transporta à l'hospice où on
lui prodigua les soins les plus empres-
sés ; mais ce fut en vain, il est mort
mardi matin, à 5 heures.

Papeterie de Marly. — Après
de larges amortissements, cette société
distribue, pour 1913, un dividende de
7 % aux actions et 32 fr. aux parts
de fondateurs.

GRUYERE

Avis. — Les jeunes gens, nés en
1894 et domiciliés à Bulle, sont infor-
més que les cours préparatoires à
l'examen de recrues commenceront le
lundi 11 août 1913, à 7 1/2 h. le soir.
Ces cours sont obligatoires.

Il est rappelé que, aux termes de
l'art. 214 du règlement général du
canton, ceux qui ne se présenteront
pas dès l'ouverture des cours seront
passibles d'une amende de 1 à 5 fr.,
et que, aux termes de l'art. 215 du
même règlement, il peut être infligé
dix jours de prison à ceux qui se sous-
traient à ce cours. (Communiqué.)

Représentations. — Chaque
dimanche, pour ne pas dire chaque
jour, le site admirable qu'est Gruyè-
res amène une foule de citadins et de
campagnards, attirés par le merveil-
leux panorama dont on y jouit, les
souvenirs évoqués par son antique
château, et surtout par la franche cor-
dialité de ses habitants.

Dimanche prochain, un attrait de
plus y amènera les promeneurs. La
Société chorale *Gruéria* donnera une
série de représentations du drame en
4 actes, *Le Solitaire des Tombeaux*
et de la désopilante comédie *Les deux*
Réservistes.

Les chanteurs de Gruyères ont déjà
maintes fois donné des preuves de
leur goût et de leur talent et chaque
spectateur sera, cette fois encore, en-
chanté de sa visite en bonne ville de
Gruyères.

Ces représentations auront lieu les
10, 15, 16 et 17 août courant.
Qu'on y accoure en foule.

Marché hebdomadaire. —
Abondamment fourni, le marché de
jeudi a pu donner satisfaction aux plus
exigeants. Mais il n'a guère duré plus
que la matinée.

On y trouvait des pommes de terre
à 1 fr. 40 la mesure de vingt litres ;
on a pu s'y approvisionner de beurre
à raison de 3 fr. 30 en moyenne le
kilo et d'œufs à dix centimes pièce.

Fait regrettable, les poulets y étaient
rares. Les poules ne couvent-elles
plus ou nos ménagères négligent-elles
cette source de profit qu'est l'élevage
et l'engraissement des volailles ? Pour-
tant un poulet gras et dodu trouva
toujours preneur à un prix rémuné-
rateur.

Le marché au petit bétail a vu un
certain nombre de transactions, sur-
tout pour de jeunes porcs, dont les
prix furent quelque peu en hausse.
Des porcs gras, autant vaudrait n'en
point parler, car ils deviennent singu-
lièrement rares sur nos marchés.

Hou ! hou ! — Tel est l'appel
qui retentit dans toutes les clairières
de la montagne, le cri de ralliement
des personnes qui s'adonnent à la
cueillette des myrtilles. Et chaque jour
ces personnes sont nombreuses. Fem-
mes, jeunes filles et enfants s'empres-
sent, avec une fiévreuse activité, de
fouiller tous les coins et recoins des
buissons pour y dénicher les précieu-
ses baies. Car précieuses, elles le sont,
cette année-ci, en dépit de toutes les
belles promesses, de la floraison. La
baisse presque continue de la tempé-
rature a considérablement compromis
la récolte, car les baies arrivent diffi-
cilement à maturité et d'une façon
fort irrégulière. Il faut une grosse
somme de patience et de persévérance
pour arriver à faire une provision sou-
vent bien minime. C'est ce qui expli-
que la hausse importante du prix de
ces baies.

La famille BÆRISWYL, à Bulle, remer-
cie de grand cœur toutes les personnes qui
lui ont témoigné une si grande sympathie à
l'occasion de son récent deuil.

Sylvana
Eau minérale alcaline naturelle
Recommandée pour l'usage jour-
nalier. Conditions très avantageu-
ses. Source Sylvana-Fribourg.
Vve Ch. Cornu, Romont.
Félix Decroux, Vins, Bulle.

M. A. FAVEZ
Médecin-Dentiste-Spécialiste
3858F] Consultations : de 9 à 5 h.
FRIBOURG
Grand-Places
Téléphone 267.

Petite famille catholique cherche
jeune fille
de 17 à 20 ans, zélée et de bon caractère,
pour aider dans le ménage. Bonne occasion
d'apprendre l'allemand.
S'adresser à C. Moser, villa Rosenheim,
à Zollikon, tout près Zurich.

On a trouvé
à Bellegarde, pendant la Bénichon, un cer-
tain montant.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vo-
gler, Bulle, sous H 1869 B. 1230

A vendre
une truite portant de 13 semaines, seconde
nichée, prix 120 fr. Pour la voir, s'adresser
à M. Meyer, montagne de l'Isneva derrière,
rière Charmey.
Pour traiter, s'adresser à M. A. Dupré,
Hôpital de Riaz.

A LOUER

pour y entrer dès cette année plusieurs do-
maines et un certain nombre de pâtu-
rages, dont quelques-uns sont près de la
Fabrique Cailler ; conviendraient à des syn-
dicats d'élevage.

S'adresser à
M. Alfred Reichler
à BULLE

A vendre un bâtiment

pour cause de santé, dans une des rues les
plus fréquentées de Vevey, au passage du
tramway. Cet immeuble est de bon rapport,
possède grand café, salle et dépendances,
vastes caves voûtées et bien meublées, 8
appartements, eaux, gaz, électricité dans
toute la maison.

S'adresser à A. Jordan, agent d'affai-
res, à Vevey.

Vente juridique de domaine.

L'Office des faillites de la Gruyère
exposera en vente, par voie d'enchères
publiques, **lundi 11 août 1913,**
à 2 heures du jour, à la Salle du Tri-
bunal, Château de Bulle, le **domaine**
de 15 1/2 poses en prés, d'un
seul mas, que la Masse **Andrey**
Joseph, feu Joseph, possède riè-
re la Commune de **Pont-la-Ville.**
La vente aura lieu à tout
prix.

Vente juridique d'un four de campagne.

L'Office des faillites de la Gruyère,
à Bulle, offre en vente, de gré à gré,
à un prix exceptionnel, un **four à**
pain transportable, système
Paul Volz, ayant très peu servi, appar-
tenant à la Masse **Andrey Joseph,** feu
Joseph, à Pont-la-Ville, et se trouvant
actuellement au domicile de M. **Grand-**
jean Louis, au village de **Cerniat.**

Pour tous renseignements, s'adresser
au bureau de l'Office des faillites, à
Bulle.

On demande jeune homme

de 15 à 20 ans, pour soigner les vaches et
faire de petits travaux de campagne. Bons
gages et bon entretien.

S'adresser ferme de Baugy sur Cla-
rens.

A vendre

On offre à vendre dans la Gruyère,
maison d'habitation avec grand jar-
din, grange, écurie, le tout à l'état neuf.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Fabrique de Meubles

"Gruyéria," BULLE

embaucherait encore quelques bons ou-
vriers menuisiers-ébénistes.

Rétractation.

La soussignée déclare retirer les paroles
calomnieuses et mensongères tenues à l'a-
dresse du Conseil communal du Pâquier et
d'autres personnes.

Bulle, le 4 août 1913.
sig. Elisa ECOFFEY, née Pâquier.

Persil
Le grand succès !
lave
sans
froter et brosser
Soudé à blanchir-Henco

Toujours du nouveau !

Potage Marianne
Potage Princesse
Soupe à la bataille



MAGGI

Marque „Croix-Étoile“

Banque Cantonale fribourgeoise

Nous recevons en tout temps des dépôts à intérêt aux conditions suivantes

4 1/4 % sur Carnets d'épargne

dépôts à partir de 50 centimes. Remboursement sans avis préalable. — Livrets gratuits.

4 1/2 % sur Carnets de dépôts

selon règlement spécial que nous tenons à disposition.

4 3/4 % contre Obligations à 2-5 ans fixe.

FRIBOURG, près de la Poste.

Agences : Bulle, Châtel-St-Denis, Chlètres, Estavayer et Morat.

CRÉDIT GRUYÉRIEN, BULLE

Nous recevons actuellement des fonds :

en dépôt à terme contre titre nominatif ou au porteur, au **4 3/4 %**

en dépôt d'épargne, au **4 1/4 %**

Les dépôts en compte-courant de toute nature sont reçus aux meilleures conditions.

Représentations à GRUYÈRES

Grande Salle de l'Hôtel de Ville.

Dimanche 10, vendredi 15, samedi 16 août, à 3 1/4 h.
et dimanche 17, à 8 heures soir

LE SOLITAIRE DES TOMBEAUX

drame en 4 actes.

Les Deux Réservistes

comédie en 1 acte

représentés par la

Société chorale « La Gruéria ».

PRIX DES PLACES : Réservées 2 fr., 1^{es} 1 fr., 2^{mes} 0,70 fr.

Banque populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à BULLE

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent :
contre Obligations nominatives ou au porteur, à 3 ou 5 ans, timbre à la charge de la Banque, au taux de :

en Caisse d'épargne, à partir de 1 fr. avec maximum illimité :

en compte courant créancier à échéance fixe : taux à convenir, en compte courant créancier, à vue.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.

Pour l'élevage des porcelets

aucun succédané ne peut être comparé à l'Avénola, produit laitieux concentré, à base de gruaux d'avoine.

Les expériences qui ont été suivies avec soin dans le courant de l'hiver par la Sté Agraria ont démontré que, après le lait de la mère, l'Avénola peut entièrement suffire sans aucun risque d'échauffement.

L'Avénola peut aussi être recommandé pour les veaux dès l'âge de 4 mois.

On peut l'obtenir à la Fabrique à Palézieux-Gare, ou dans ses dépôts, en sacs de 10 kg. 4.70 ; 25 kgr. 11.50 ; 50 kgr. 22.50.



Des lavages de tête avec le Savon aux fleurs de foin de Grolich éloignent les pellicules, fortifient le cuir chevelu et rendent les cheveux abondants et onduyants.

Auberge à vendre.

Pour cause d'affaire de famille, à vendre, à 1 heure de Bulle, pour tout de suite ou à volonté jusqu'à nouvel au, bonne auberge avec 17 poses d'excellent terrain. Favorables conditions de paiement. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1344 B. 1216

Blanchisseuse.

La soussignée avise son honorable clientèle qu'elle a transféré son logement rue de Gruyères, ancienne maison Gip-pa, 2^{me} étage. A la même adresse, une chambre très confortable est à louer. R. HENNI blanchisseuse-repasseuse.

La soussignée a l'avantage d'informer son honorable clientèle qu'il a adjoint à son atelier de maréchalerie un

atelier de charonnage

Il se recommande pour tous travaux. A vendre un char à pont train télégraphique, 1 petit breack 4 bancs, 1 cabriolet avec capote, 1 char de travail 14 lignes, 1 char à banc, 1 enclume et 1 cintreuse, le tout en bon état.

SAUDAN, maréchal, Bulle.

On demande

pour tout de suite: une fille connaissant la cuisine et les travaux d'un ménage et une jeune fille pour garder les enfants. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1342 B. 1211

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME reçoit des pensionnaires à toute époque. Téléphone 4588. Confort. Prix modérés. Près de la Gare Rue de Berne, GENÈVE.

SUCRE PURE CANNE

en paquet de 1 kg.

Cafés torréfiés

Moka, Portorico, Java, Caracolis, Sansalvador et SANTOS ordinaire.

Thés

Congo extrafin, Ceylan, Thé Russe, Tip Top, Maté du Brésil.

Dépôt du Café sans Caféine

Magasin Vve Louis Treyvaud Grand'rue 38. TÉLÉPHONE

Attention !

Refusez les imitations ainsi que les autres produits offerts en remplacement et demandez expressément le Nervosin avec la marque déposée ci-contre.



VEAU : toujours le meilleur et le mieux contrôlé. Où il n'y a pas de dépôt demandez à Gland, franco 5 kg. 3 fr. ; 10 kg. 6 fr. ; 25 kg. 14 fr. 50. On y revient toujours. LACTA qualité extra garantie.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers, domestiques (bons gages). Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., Genève. 1117

MARIAGE

Monsieur dans la trentaine, avec jolie situation, désire entrer en relations avec Demoiselle commerçante et d'honorable famille. Faire les offres sous N° 1285, Case postale 3793, Bulle. 1169



ABONNEMENT
Suisse . . . 1 an, Fr.
" . . . 6 mois
Etranger . 1 an
" . . . 6 mois
payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans
bureaux de post

Le re de la propri

Combien n'exis
qui, pour tout au
raient pas même u
ne se font aucun s
autrui des domma
rables. Nous ne p
qui se font une ar
médisance et de l
nant la réputation
Plus grand de tous
niant à semer la z
se faisant un plaisir
neur de leurs voix
destruction morale
né et enraciné c
que tous les raison
n'arriveraient pas
s'exercer à tout pr
Parlerons-nous
qu'éprouvant quel
propriétaire le bien d
personnes-là, ce r
plus les avertissem
cheront d'exercer l
Mais il est d'aut
ser du tort au pro
riel souvent consid
produit peut-être
sans intention mal
En cette saison
parcourue par une
tes, dont beaucoup
ne connaissant pas
de la montagne. C
niers que nous év
cherchant à les me
tre certaines pratic
aux propriétaires e
chalet de graves p
Pour empêcher
guer et éviter parf
gantes pour le ram
haies les pâturages
troupe de touristes
qui conduit aux l
premier ouvre la b
colonne éprouve u
Le dernier devrait
il craint de perdre
et il néglige cette
qu'arrive-t-il souve
turage voisin est p
tante pour le bét
clôture laissée ouve
Cela occasionne au
let des recherches f
nibles ; parfois mèn
établies pour empê